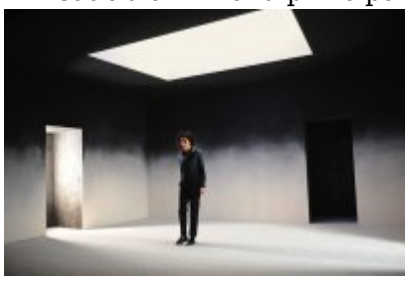

Grandeur et misère du monothéisme

lundi 14 mai 2018, par Jean-Jacques Delfour

Être un « atelier de pensée permanent » et « procurer des émotions », tel est, selon le metteur en scène Arnaud Meunier, le rôle que doit jouer le théâtre. Certes. Et la pièce de Stefano Massini, *Je crois en un seul dieu*, pourrait en effet répondre à ces deux attentes. Sauf que le cadre du conflit israélo-palestinien et la confusion de ce texte, accrue par une mise en scène dépouillée à l’excès, ne vont pas vraiment dans ce sens.

Je crois en un seul Dieu © Sonia Barcet

Si la guerre perpétuelle entre Israël et la Palestine est un grand chaudron théologico-politique qui exacerbe des forces gigantesques, historiques, religieuses et civilisationnelles, l’histoire réelle de la région est beaucoup plus géopoli[...]

Pour lire la suite de cet article,

ABONNEZ-VOUS

(abonnement annuel ou mensuel)

Déjà abonné ?

CONNECTEZ-VOUS !